

BSV AIL – BILAN 2014

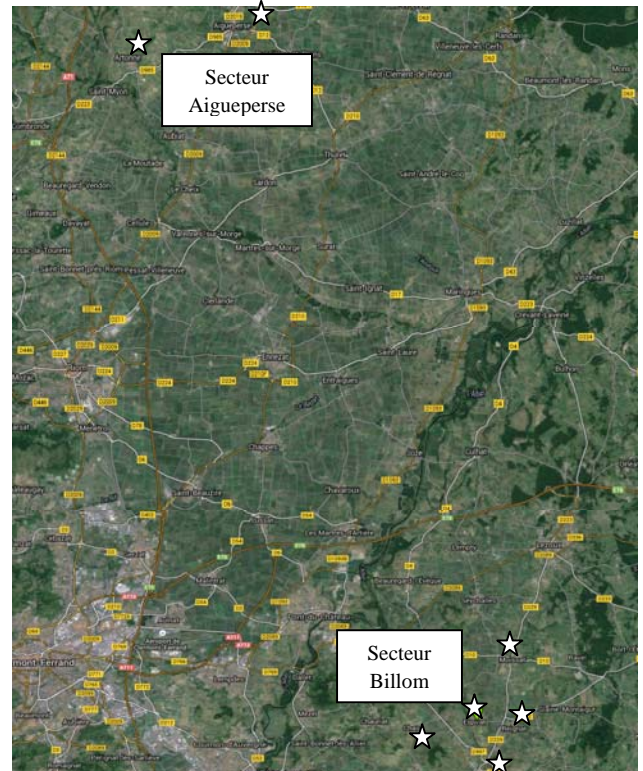
Dispositif d'observations 2014

En 2014, le réseau de surveillance était constitué de **7 parcelles d'ail**. Celles-ci se situaient sur les deux bassins de production d'ail d'Auvergne : 2 sur le secteur d'Aigueperse (Montpensier et Artonne) et 5 sur le secteur de Billom (Espirat, Reignat, Chas, Moissat et Billom).

Parmi ces parcelles, l'une d'elles était conduite en agriculture biologique et une autre destinée à la production de semences.

Les notations d'épidémiosurveillance ont été réalisées par **7 observateurs** : 6 producteurs d'ail et l'ingénieur de la FDGDON du Puy De Dôme. Ce sont au total **60 observations** qui ont été réalisées entre le 14 avril et le 30 juin 2014. Elles ont permis la publication de **9 BSV**.

Les variétés suivies (Flavor, Printanor, Clédor) sont les plus représentatives de la production auvergnate. Ce sont des variétés d'ail rose de type 'printemps' (groupe 2).



Localisation des 7 parcelles d'observation

En 2014, les principaux ravageurs suivis étaient :

- la mouche de l'oignon et de l'ail
- le thrips de l'oignon
- la teigne du poireau
- l'acarien de l'ail

Les principales maladies suivies étaient :

- la rouille de l'ail
- la bactériose
- le pénicillium
- la pourriture blanche
- les viroses

Rédaction du BSV : FDGDON 63 Observations : Producteurs d'ail

Ce BSV reprend des observations ponctuelles qui donnent des tendances locales. La Chambre Régionale d'Agriculture et la FDGDON 63 dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation.

Directeur de Publication :
Gilbert GUIGNAND,
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Bilan climatique

La météo de l'hiver a été **plutôt clémente** : des pluies régulières et des températures exceptionnellement douces avec peu de gelées. Cependant, les **conditions de semis** ont parfois été **très humides**, rendant difficile la plantation, notamment début mars. Par la suite, le temps sec a pu favoriser le développement de penicillium.

Globalement, le **mois de mars** a été particulièrement **doux** cette année. C'est le deuxième mois de mars le plus doux du siècle. L'ensoleillement a été supérieur de 30 % par rapport à la normale et la pluviométrie a été inférieure de 30 %. Ces conditions météorologiques douces ont favorisé la croissance des plants.

Les mois d'avril et mai se sont caractérisés par des températures fraîches, en dessous des normales saisonnières et des sols secs en surface du fait de faibles précipitations.

Fin mai, des précipitations se sont produites qui ont été bénéfiques aux cultures. Elles ont conduit à une humidité des sols correcte.

La première quinzaine de juin s'est caractérisée par de fortes chaleurs et l'absence de précipitations. Ce manque d'eau s'est traduit par des sols fendus en surface.

Pendant la deuxième quinzaine, des orages se sont produits mais ils n'ont pas suffi à combler le déficit hydrique, les sols restant humides en surface mais secs en profondeur.

A partir de mi-juillet, des pluies continues et journalières ont fortement compliquées et retardées les chantiers de récolte d'ail.

Etat physiologique des cultures

Les semis des parcelles suivies ont été effectués entre le 9 janvier et début mars. La levée des ails a été homogène cette année.

Le vent et les chutes de grêle observés au cours du mois de mai n'ont causé que de légers dégâts aux cultures.

Globalement, les cultures d'ail ont souffert d'un manque d'eau durant les mois d'avril, mai et juin.

Le développement des ails a été plus rapide que l'an passé. Cette avance s'est retrouvée jusqu'au stade de la récolte.

Malheureusement les conditions climatiques désastreuses du mois de juillet ont fortement retardé, compliqué et impacté la récolte des ails.

Les récoltes, prévues généralement vers la mi-juillet, ont été retardées du fait de la pluviométrie très importante (250 mm sur les mois de juillet et août, à Billom). Certains ails n'ont pu être récoltés que fin août. Beaucoup de casses de tiges se sont produites à l'arrachage, du fait de la surmaturité des ails. De nombreux caïeux sont donc restés en terre. De plus, des difficultés ont été rencontrées pour enlever la terre collée aux racines.

Par ailleurs, des dégâts de pourriture blanche ont entraîné jusqu'à 60 % de perte sur une parcelle du réseau. Une forte attaque de rouille s'est aussi produite entre fin juillet et début août sur deux parcelles du réseau.

Des symptômes de waxy breakdown (1% à 5%) et de fusariose (5 %) ont aussi été notés par plusieurs producteurs du réseau.

Stades phénologiques/ Périodes-repères 2014 (variété Flavor) :

Stade 5,5 feuilles : mi-avril

Stade 6 feuilles : fin avril

Stade 7,5 feuilles : mi-mai

Stade 10 feuilles : fin mai

Bulbaison : début juin

Etat sanitaire des cultures

Maladies

Pénicillium :

Cette année, la plantation des ails a été difficile entre janvier et mars, du fait de conditions très humides. En l'absence de gelées, les sols n'ont pas pu être travaillés normalement. Ces sols humides, soumis ensuite à la sécheresse, ont occasionné un mauvais enracinement des bulbes et donc favorisé le développement du pénicillium. Quatre des sept parcelles suivies ont présenté des symptômes de pénicillium. Le taux d'attaque variait de 1 à 4 %.



Attaque de penicillium

Rouille de l'ail :

Fin mai, les premières pustules de rouille ont été observées sur les parcelles du réseau, mais seulement 1% des plantes étaient atteintes. Puis, le taux d'attaque sur les parcelles a fortement augmenté pour atteindre 8 à 20 % de plantes touchées sur les parcelles en agriculture conventionnelle et 50 % sur la parcelle en agriculture biologique. Deux parcelles du secteur de Billom ont subi une nouvelle attaque de rouille fin juillet-début août. La rouille a donc constitué une maladie majeure cette année.



Symptômes de rouille

Pourriture blanche :

Les premiers symptômes de la maladie ont été observés le 12 mai sur la parcelle conduite en agriculture biologique. A cette date, seulement 1% des plants présentaient des attaques de cette maladie. Par la suite, la maladie apparaît sur d'autres parcelles du réseau. Fin juin, 6 des 7 parcelles suivies présentent des attaques de pourriture blanche. Les niveaux d'attaque par parcelle varient de 2 à 30 % pour les trois parcelles les plus infestées. A la récolte, une des parcelles du réseau, située sur le secteur de Billom, faisait état de 60% de pertes liées à cette maladie fongique.



Plants d'ail atteints de pourriture blanche

Ravageurs

Mouches :

Des mouches apparentées à la mouche des semis ont été capturées en début de campagne sur 5 parcelles du réseau. Cependant, le nombre d'individus capturés était réduit. Quelques dégâts liés aux attaques de mouches ont été observés, notamment sur la parcelle en agriculture biologique. Ces dégâts se traduisent par des plantes qui flétrissent, jaunissent et restent chétives. Les attaques de mouches ont eu peu d'impact économique sur la production d'ail.



Mouches des semis

Thrips de l'oignon/ Teigne du poireau/ Acariens de l'ail :

Très peu d'individus de l'un ou l'autre de ces nuisibles ont été capturés sur les parcelles du réseau. Aucun dégât notable associé à ces ravageurs n'a été signalé pour la saison 2014.

Le 1^{er} BSV Ail 2015 est prévu pour la mi-avril